

LES CAHIERS DE L'ACADEMIE

OPUS I
FASC. 1-2



Ce redoutable vocable de l'Académie



L'impérissable héritage légué
par Steinway et de Cock

par Me Mario Du Mesnil

LES GRANDS NOMS

L'impérissable héritage légué par Steinway et de Cock

par Me Mario Du Mesnil

J'aimerais vous entretenir brièvement de deux personnalités philatéliques dont la vie est un exemple pour tous ceux qui ont à cœur de se réunir autour d'une bonne table et de causer de sujets philatéliques hors de tout mercantilisme et de tout bricolage.

Le premier est un Américain qui vécut de 1883 à 1957. Il était le descendant d'Heinrich Steinweg qui fonda, en 1820, en Allemagne, la célèbre maison " Steinway " et vint s'établir à New York en 1850. Il dirigea lui-même cette grande maison jusqu'à sa mort. C'est ce qui explique pourquoi quand l'on prononce le nom de Théodore Steinway, l'on pense immédiatement au monde musical, aux pianos renommés que fabriquent Steinway and Sons mais l'on a tendance à oublier le grand collectionneur, le philatéliste qu'il fut, dans le sens le plus pur du terme.

Ses relations avec le monde musical le prédisposaient à s'attacher à la musique. Rien d'étonnant à ce qu'on lui doive la première collection thématique ayant existé et que cette collection se rapportait exclusivement à la musique : instruments et musiciens.

L'un des joyaux de cette collection était le timbre émis par la Pologne en 1919 en l'honneur du pianiste Ignace Jean Paderewski qui fut premier ministre de la Pologne en 1919 et fut l'un des signataires du traité de Versailles. Ce fut le seul timbre qu'il si-

gna. Il dit, du reste, que c'était la première et dernière fois qu'il signait un timbre le représentant.

On lui doit la toute première série vraiment thématique. Ce sont les neuf timbres de bienfaisance émis le 1er novembre 1933 par l'Administration des Postes allemandes à l'occasion du 50ième anniversaire de la mort de Richard Wagner. Il en fut l'instigateur et c'est lui qui en proposa les sujets à la Direction des Postes qui les accepta.

Au début, il se concentra sur les émissions classiques et ses collections de Hambourg, Brunswick, Bade, Hanovre, Saxe, Tours et Taxis, Lubeck et Mecklembourg l'ont rendu célèbre et lui ont mérité de multiples distinctions par leur qualité et par leur présentation. Il se spécialisa dans les émissions de l'Etat australien des Nouvelles-Galles du sud de 1850 à 1906.

Ses collections spéciales, bien que lui demandant un temps énorme pour la recherche et leur montage, ne

Me MARIO DU MESNIL, 59 ans, est avocat et exerce sa profession à Montréal. Membre du Conseil d'administration de l'Union philatélique de Montréal en 1979-80, il s'est associé dès les débuts au groupe fondateur de l'Académie québécoise d'Etudes philatéliques.

l'empêchèrent pas d'être aussi un généraliste "dont les connaissances très profondes concernant tous les timbres du monde ne purent que rarement être égalées". Il était consulté par les plus éminents collectionneurs sur leurs propres collections spécialisées et il fut membre des jurys d'expositions les plus grandes d'Europe et d'Amérique.

Comme expert, il a pu donner à des milliers de timbres rares, grâce à sa signature, une attestation mondiale et incontestée. Et il ne demandait jamais d'honoraires pour ses services.

Ce n'est pas tout. Il fut l'instigateur de la Première Exposition internationale tenue à New York en 1913 et, pour en assurer la réussite, il mit des fonds considérables à disposition. Il dirigea toutes les expositions de New York (1913, 1926 et 1936) et il fut le maître d'œuvre de celle de 1947.

On lui doit la création de la fameuse bibliothèque philatélique du "Collector's Club" de New York: il avait tôt compris l'importance d'une bibliothèque philatélique et les services qu'elle peut rendre aux collectionneurs. Il mit sur pied un service d'expertise, à la disposition, à peu de frais, de tous les collectionneurs et un service d'évaluation.

Tout cela, et je n'en ai raconté que très peu, fait bénévolement, généreusement, pour l'amour de la philatélie et du philatéliste qu'il aidait de ses conseils, de ses timbres, de ses deniers. Ce fut, pour ainsi dire, de la philatélie pure, méthodique, raffinée et omniprésente.

ÉPRIS DE RECHERCHE, ANDRÉ DE COCK

Méthodique, raffinée et omniprésente fut aussi celle du juge belge André de Cock qui vécut de 1880 à 1964. Dès 1900, il se passionnait déjà pour la recherche pure en traitant de l'acheminement et des ports du courrier de l'Etat libre du Congo qui allait devenir le Congo belge en 1908.

Il créa, de toutes pièces, le Musée postal de Belgique, ouvert en 1936, ce dont il devint le premier conservateur.

C'est surtout dans la marcophilie qu'il oeuvra. Son œuvre maîtresse a été et demeure " Le Congo belge et ses marques postales ". C'est un monument qui n'a jamais été dépassé.

S'il s'est consacré à la marcophilie, André de Cock ne négligea pas pour autant les autres aspects de la philatélie. On lui doit :

1 - Les oblitérations spéciales de Belgique ;

2 - La poste dans le territoire neutre de Moresnet ;

3 - Les Treaty Ports de Hong Kong ;

et j'en passe.

Il fut le premier Belge à être inscrit au " Roll of Distinguished Philatelists " et l'Académie de philatélie, de France, lui demanda de devenir membre. Il reçut, dans les expositions internationales, 50 fois la médaille d'or et devint membre de l'Académie philatélique d'Espagne.

Rien de mieux, pour terminer, que de citer le commentaire de la S.I.T. E.D. de 1936 :

" La collection d'André de Cock est un monde, un monde de timbres et chacune de ses cinq parties : timbres-poste, taxes, télégraphe, téléphone, colis postaux est également transcendante en rareté, qualité et documentation : timbres neufs et oblitérés, exemplaires isolés, en paires, en bandes, en blocs, feuilles entières, timbres sur lettres, etc."

Ce philatéliste pur, cet auteur documenté, ne cherchant qu'à faire avancer l'étude et la recherche, a fait mentir le proverbe en montrant qu'il a pu tout embrasser et en même temps parfaitement étreindre.

Steinway et de Cock, si différents par leurs moyens, leur fortune, leur caractère, se rejoignaient dans l'amour du timbre, dans la recherche, dans la philatélie pure.

Bien modestement, j'ai essayé de vous les faire connaître, non pas parce qu'ils ont réussi, qu'ils ont été

grands, reconnus des souverains et des nations mais bien parce qu'ils ont été avant tout, des hommes d'études, consciencieux dans leurs recherches, fermes dans leurs conclusions et modestes dans leur réussite.

Il y a, pourrait-on dire, de quoi effrayer en traçant de tels portraits, en faisant connaître de tels géants. Je ne le crois pas; chacun, à sa façon, en y mettant du sien, pouvant atteindre à l'excellence sinon à la perfection, dans le cadre de ses limites, à l'intérieur de sa bonne volonté, sans comparaison, en étant lui-même.

C'est ce que je retiens de ces deux hommes.

Conférence prononcée à l'AQEP
le 17 novembre 1982.

EN page couverture du fascicule:
deux timbres émis par le Liechtenstein le 7 septembre 1972, dans une série de trois figurines consacrées aux pionniers de la philatélie.

En France, un timbre honore l'Académie

Le 9 octobre 1978, la Direction des PTT de France rendait hommage à l'Académie de philatélie par l'émission d'un timbre spécial d'une valeur nominale d'un franc.



Le sujet imaginé par l'artiste Charles Bridoux, reprend, au fronton, la "Cérès" de 1849 qui rappelle les origines du timbre français. Les deux dates qui l'encadrent précisent le cinquantenaire de l'Académie de philatélie, et la Semeuse de Roty, en service dès 1928, sert de référence à la création, alors, de l'Académie de philatélie.

Le timbre aux couleurs bleu roi, lilas et bleu violacé, fut gravé en taille-douce par Claude Haley. De format vertical, ses dimensions accusent 22 x 36 cm et sa dentelure est de 12.

Le timbre se proposait de commémorer, après 50 ans, une initiative privée qui avait été le point de départ d'une institution indépendante rassemblant, en petit nombre, l'élite des philatélistes français.

Le public intéressé fut donc appelé à un référendum. La première assemblée qui en résulta, décida de s'organiser sur le modèle de l'Institut de France en adoptant, notamment, le beau titre de l'Académie de philatélie.

L'Académie se compose de 40 membres titulaires, répartis en quatre sections : philatélie, littérature, marophilie, aérophilatélie. Elle admet aussi des membres honoraires, des correspondants français et étrangers.